

Chapitre 7 : Le mariage royal

Par longlivetothemartell

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le jour du mariage royal vint enfin. La ville était en fête y compris les petits gens du quartier de Culpucier qui voyaient en la personne de Lady Margaery, une reine attentionnée et aimante de la populace. La jeune et jolie rose avait montré dès son arrivée un intérêt très particulier pour les habitants de Port-Réal et s'était rendue dans un orphelinat de la ville. Depuis ce jour, Margaery était devenue la reine et la mère du peuple. L'illusion était parfaite. Mariée à Joffrey, elle semblait manipuler le jeune roi comme une simple marionnette.

Tout le monde se hâta dans le Septuaire de Baelor, nobles de grandes et petites maisons tandis qu'au dehors, la foule s'amassait en grand nombre devant les immenses portes de l'édifice religieux. Les cloches sonnèrent le début de la cérémonie et, alors au centre de l'allée principale, s'avança d'un pas décidé le vieux Lord Mace Tyrell tenant par le bras la jeune promise ; sa fille.

Dyanna, qui était debout auprès de son oncle, de son amante de cœur et des autres membres éminent de ses vassaux n'avait d'yeux que pour elle. Il fallait avouer que la jeune rose était plus ravissante que jamais dans cette longue robe bleu vieilli aux motifs florale représentant des roses qui épousait à merveille les formes de la future Reine. *Quelle beauté... Le roi peut s'estimer heureux d'avoir une rose éclatante pour épouse.*

Lady Margaery rejoignit le Roi qui se tenait en face des invités, en bas des escaliers. Lord Mace amena sa fille jusqu'à Joffrey, et le jeune couple gravit bras sous bras les escaliers pour rejoindre le septon qui allait les unir. Comme le veut la tradition, Joffrey couvrit les épaules de son épouse d'une cape en signe de protection et, tandis que le septon noua les mains des jeunes gens ensemble, il récita son discours habituel. *Que les mariages peuvent être ennuyants et redondants...*

? Que l'on se tienne pour témoins que Margaery de la maison Tyrell et Joffrey de la maison Lannister et Baratheon ne forment désormais plus qu'un seul cœur, une seule chair, une seule âme. Maudit soit ceux qui chercheraient à les arracher l'un à l'autre.

Joffrey se tourna vers les invités et récita à son tour les mots habituels :

? Par ce baiser, j'engage mon amour.

Il regarda sa femme, prit son visage entre les mains et l'embrassa.

Tous les invités applaudirent le jeune couple y comprit Oberyn. Dyanna le dévisagea quelques

secondes ne comprenant pas la raison pour laquelle ils devraient, eux aussi, ce réjouir de cette union. Elle applaudit malgré elle par la suite et remarqua du coin de l'œil que le Nain, qui se tenait de l'autre côté de l'allée, près de sa famille et de celle des Tyrell, n'applaudissait pas. *Enfin un homme sensé... enfin plutôt un demi-homme.* Il se joignit aux félicitations bien plus tard que tous les autres. La jeune Martell remarqua également que Lady Sansa échangea de brefs mots avec son époux nain. *Que peuvent-ils bien se dire ?* Quand le baiser prit fin, les deux époux se tournèrent et levèrent leurs mains pour prouver leur union sous les applaudissements sans fin des invités. Lady Margaery Tyrell était enfin devenue Reine de Westeros.

? Nous avons une nouvelle reine, souffla Dyanna à son oncle en admirant toute la beauté de la jeune femme.

? Oui... et ravissante qui plus est... souffla-t-il en retour.

Les mariés sortirent du Septuaire toujours sous une pluie d'applaudissements et d'acclamations. Dehors, le peuple fêtait l'arrivée de leur nouvelle reine. « Vive la Reine Margaery ! Vive le Roi Joffrey ! Vive le Roi et la Reine ! » pouvait-on entendre. *Il y a à peine une semaine ces gens crevaient de faim et étaient prêts à tuer le roi, et aujourd'hui ils l'acclament comme leur nouvel héros... Je ne comprendrai jamais rien au peuple...*

Les festivités étaient loin d'être finies. Bien au contraire, elles ne firent que commencer. Le Septuaire de Baelor se vida et tous les nobles étaient invités à festoyer au Palais, dans les jardins. À cette occasion, la famille Tyrell avait dépensé une fortune colossale. Repas et animations étaient payés au frais de la maison dirigeante de Hautjardin. Dyanna marchait aux côtés de son oncle, d'Ellaria et de tous leurs bannerets.

? Tout cela me paraît fastidieux pour un mariage... qu'il soit royal ou non, souffla la jeune dornienne en observant au loin les tables du banquet joliment décorées et les centaines de plats qui les ornaient.

? Un mariage royal ne serait pas un mariage royal sans tous ses appareils Dyanna, lui répondit Oberyn, un sourire rayonnant au coin des lèvres en apercevant les petites fleurs de Hautjardin qui accompagnaient la nouvelle reine.

Elles portaient des robes vertes, couleur de la maison Tyrell qu'elles servaient, et riaient avec gaieté au moindre sourire que leur adressait un lord d'une noble maison.

? Le mariage du lion et de la rose est aussi pompeux que fut celui de ta tante...

À la mention d'Elia, Dyanna releva les yeux vers son oncle, le priant de continuer son récit, attisant à cette occasion sa vengeance prochaine.

? Le dragon était élégant dans ses habits couverts d'écailles, ses cheveux argentés

contrastaient avec ceux d'Elia, noirs comme les ailes d'un corbeaux. Pour l'occasion, elle avait délaissé la couleur orangé de Dorne pour revêtir un habit aux couleurs des Targaryens. Elle était ravissante et rayonnante...

? Mon amour... souffla Ellaria en serrant le bras d'Oberyn.

Il la regarda avec tendresse et acheva son récit :

? Un mariage royal Dyanna est fait pour être vu. Il doit rester gravé dans la mémoire de tous, invités comme les gens du peuple. C'est un événement politique dont les mestres parleront des siècles plus tard. Tu comprendras quand tu auras assisté à d'autres mariages royaux.

Vous avez sûrement raison. Dyanna marchera sur les pas de son oncle, elle en était consciente. Sœur de la future maîtresse de la maison Dorne, elle devra jouer le rôle de la représentante lors des cérémonies officielles comme le faisait déjà Oberyn avant elle. Encore un point qu'elle partage avec son oncle plutôt qu'avec son père.

? Pas maintenant Mace, je parle avec Lord Tywin, s'exclama Lady Olenna avec autorité à l'attention de son époux qui s'approchait d'elle.

La Tyrell était en pleine conversation avec Lord Tywin. *De quoi peuvent-ils parler ?* À présent, les dorniens étaient derrière eux et les suivaient jusqu'aux festivités. Dyanna ne pouvait détacher son regard du vieux lion. Il était impressionnant mais n'effrayait guère la jeune dornienne qui imaginait déjà par quel moyen elle lui ferait payer la mort d'Elia.

? L'heure n'est pas à la vengeance Dyanna, lui lança Oberyn en devinant ses pensées d'un seul regard.

? La vengeance n'a pas d'heure mon oncle, répliqua-t-elle aussitôt.

? Elle en a une, et celle-ci n'est pas encore venue. Aujourd'hui c'est jour de fête. Alors profitons des divertissements offerts par la maison Tyrell. Certains ont l'air plaisant...

Son regard se posa sur une jeune invitée qui les fixaient avec un sourire aguicheur.

? Mon amour, celle-ci est ravissante... susurra Ellaria à l'oreille de son amant.

? Allons voir cela de plus près.

Il fit son sourire habituel et commença à avancer dans la direction de sa proie, une main autour de la taille de son amante de cœur.

? Nous nous retrouverons dans quelques heures ma douce, en attendant je suis sûr que tu sauras trouver une occupation.

De nouveau seule dans la fosse aux lions... Mon oncle, vos désirs nous saurons fatales un jour ou l'autre.

Où aller ? Dyanna ne connaissait personne en ces lieux si ce n'était la jeune louve et le Nain, et il était impensable pour elle de passer le reste de la journée avec lui. Quant à la jeune louve, celle-ci devait sûrement se trouver auprès de la famille royale et donc près de la rose. C'était l'occasion pour la séduire... mais devant son époux, cela Dyanna ne le ferait jamais. Têtue, elle était mais non suicidaire. À la place, elle fit le tour du banquet, se baladant dans les allées, observant les invités déjà assis se régaland des succulents mets et les jongleurs et danseurs qui animaient les lieux. *Combien d'argent ont dépensé les Tyrells dans ce mariage ? Une sacrée somme j'imagine.*

Au loin, la dornienne remarqua un divertissement plutôt agréable à regarder. Une jeune femme, par une étrange sorcellerie, se contorsionnait dans tous les sens. Dyanna s'avança intéressée, s'imaginant en compagnie intime de la danseuse.

? Bonjour ! s'exclama-t-elle en s'approchant de sa proie comme le ferait son oncle.

Le nain Lannister passa au même moment et par politesse répondit aux salutations de la Dornienne qui bien sûr ne lui étaient pas adressés :

? Bonjour !

Il ralentit le pas et se tourna vers Dyanna qui ne daigna pas le regarder. *Que s'imagine t-il ? Qu'à présent nous allons faire ami-ami ?*

? Pas vous, répondit-elle sèchement en se postant aux pieds de la jeune contorsionniste qui a présent, la tête en bas posée sur ses bras, écartait doucement les jambes, offrant aux invités une splendide vue sur son intimité recouverte d'un simple bout de tissu.

Une vue qui ne laissa pas que Dyanna indifférente. Le jeune écuyer qui accompagnait le Nain se retourna aussitôt et regarda avec émerveillement les tours de la danseuse. Dyanna lui sourit. *Voilà un homme qui a du goût.*

? Podrick ! le rappela Lord Tyrion et le sortant alors de ses rêveries.

Le jeune écuyer secoua rapidement la tête pour effacer ses pensées impures et retourna auprès de son seigneur.

Dyanna resta quelques minutes envoûtée par les mouvements sensuels de la danseuse. Puis, lassée d'observer sans pouvoir toucher, elle partit rejoindre la table qui lui était assignée. Son oncle, son amante et quelques hommes de ses bannerets y étaient déjà et profitaient à leur manière des festivités.

? Comment trouves-tu les divertissements ? Charmants n'est-ce pas ? la taquina Oberyn.

Dyanna étouffa un rire et pris place à ses côtés.

? En effet. J'ai particulièrement apprécié les contorsionnistes...

Ellaria rit à son tour, et la bonne humeur gagna l'ensemble de la table. Dyanna ne pensait plus à la vengeance. Son esprit était épris d'une autre forme de pensée : Margaery Tyrell. Tout en elle inspirait la beauté. *Que cache t-elle sous cette robe... comme j'aimerais le découvrir.*

? Les Pluies de Castemere, commenta Oberyn, sortant Dyanna de ses rêveries. Les Lannisters ne manquent donc jamais aucune occasion de rappeler qui ils sont.

Les musiciens en effet, jouaient ce célèbre chant que tous dans le royaume connaissaient et redoutaient. Ce chant n'annonce jamais rien de bon. *Pourquoi le chanter à un mariage ?* Cela ne semblait avoir aucun sens.

? Joli, très joli, allez maintenant fichez le camp !

Le roi Joffrey se leva brusquement et lança en direction des musiciens une poignée de lion d'or. *Je suppose que notre nature nous rattrape toujours...* Les invités rirent devant l'imbécillité de leur roi. Tous... sauf la famille royale qui trouvait que le roi avait peut-être exagéré en agissant de la sorte.

? La Reine Margaery n'a rien à faire avec un imbécile comme Joffrey, cracha Dyanna en avalant une gorgée du vin de la Treille dont le goût n'avait rien à envier à celui de Dorne.

? La jeune louve non plus. Lady Tyrell semble être une jeune femme intelligente. Elle saura mener le lion par le museau.

Dyanna l'espérait sincèrement au fond d'elle. Elle appréciait la rose, et si jamais un malheur devait lui arriver, elle ne pourrait se le pardonner.

Le roi se leva, demanda le silence :

? La Reine souhaite dire quelques mots.

Tout souriant, il se rassit, regarda sa femme se lever sous un tonnerre d'applaudissement. Margaery était adulée de tous. Elle était la douceur incarnée.

? Nous avons la bonne fortune de déguster des mets délicats et des vins sucrés. Tous, n'ont pas cette chance. Et, pour remercier les Dieux qui nous ont permis de connaître une paix juste, le roi Joffrey a décrété que les reliefs de notre repas de fête seraient donnés aux pauvres de sa cité.

Tous applaudirent l'aimable initiative de leur roi. Dyanna se demandait si cette soudaine

gentillesse n'était pas plutôt l'œuvre de Margaery. *Jamais Joffrey n'aurait fait ceci... il aurait préféré voir ses chiens manger les restes plutôt que la populace de Culpucier.* Lady Cersei se leva et embrassa sa belle-fille, confirmant à la jeune dornienne qui l'idée venait de la Tyrell et non du Lannister.

? Je me demande quel... commença Dyanna en se tournant vers Oberyn. Mon oncle que faites-vous ? "

Ce dernier affichait un visage aguicheur et prenait en bouche ce qu'Ellaria lui offrait d'un geste simple mais sensuel.

? Je suis en chasse, ma douce...

Dyanna suivit le regard de son oncle et tomba sur Lord Tyrell ; le frère de la Reine.

? Rien ne sert de jouer de tes charmes Ellaria, rit Dyanna. J'ai entendu dire que Sir Loras n'était épris que des hommes.

Une idée que Dyanna se désolait. Sir Loras était un homme plein de charme et la dornienne aurait aimé partager un moment d'amour avec lui.

? C'est parce qu'il n'a pas encore goûté aux femmes de Dorne. Une fois ceci fait, il ne fera plus le difficile, affirma confiante Ellaria.

? L'amour n'a pas de sexe. Femme, homme, au fond, cela reste un corps comme un autre.

Dyanna sourit à la remarque de son oncle. *Si seulement tout le monde pouvait penser comme lui. Les gens ne savent pas ce qu'ils ratent en faisant le choix de ne s'intéresser qu'aux femmes ou aux hommes.* Son regard se reporta sur le Tyrell qui semblait réceptif aux avances de son oncle et de son amante de cœur. Si réceptif, qu'il trébucha malencontreusement sur Sir Jaime qui se tenait derrière lui, ce qui fit rire la table dornienne qui se réjouissait de la maladresse du Tyrell. Il faut dire, que les Martells et les Tyrells portent en eux une haine réciproque.

? Pensez-vous, Prince Oberyn, que ce Tyrell est aussi doué aux armes que son frère Willas ? demanda avec un sourire narquois un homme de sa suite.

La table rit aussitôt.

? Donnez-moi donc un cheval et nous verrons cela, répondit le Seigneur Oberyn en terminant sa coupe de vin.

Dyanna savait de quel épisode faisait référence les deux hommes. Elle était encore une enfant quand l'accident qui causa l'invalidité de Lord Willas, le frère de Margaery et de Loras, eu lieu. Mais son oncle avait déjà de nombreuses occasions de lui conter cet événement et toujours avec enthousiasme. La querelle entre les Tyrell et les Martell ne remontait pas à cet accident et datait d'avant l'invasion des Andals, quand les six royaumes déjà établis se disputaient les

marches de Dorne. « Nous les dorniens refusons toute soumission. Nous sommes insoumis, invaincus, intacts, » disait son oncle. « Après la conquête d'Aegon, Dorne a toujours voulu rester indépendante et même si le jeune Targaryen Daeron nous a défait, la rébellion contre les forces Tyrell sur nos terres nous a rendu la liberté. La mort du seigneur Tyrell par la morsure de cents scorpions a marqué le début de la rivalité entre nos deux familles, » racontait-il à Dyanna alors âgée d'une dizaine d'années. Son père refusait de lui raconter l'histoire des rivalités de sa maison. « La paix ne se construit pas sur la haine, » avait-il coutume de dire. Ce à quoi Dyanna lui rétorquait alors haute de trois pommes « Ni en restant assis sur un trône. » Oberyn avait déjà fait d'elle sa digne nièce.

? Mettons les choses au clair, commença Oberyn à la table du banquet. Est-ce réellement ma faute si le pied de Lord Willas est resté coincé dans son étrier ?

? Tu l'as tout de même désarçonné mon amour, rappela Ellaria à tous.

? N'est-ce pas là le principe du tournoi ? rétorqua Oberyn.

? Pourtant les rivalités ne semblent pas vous empêcher mon oncle de vous amusez avec le Chevalier des Fleurs, fit judicieusement remarquer Dyanna.

? Pour quelques distractions, nous pouvons mettre de côtés nos haines communes...

? Alors vous ne verrez aucune objections à ce que je défleurisse la jeune rose si cela n'est pas déjà fait, affirma Dyanna en regardant Margaery avec désir.

? Aucune mon enfant, mais je doute que le lionceau ne te prête son nouveau jouet.

Ellaria rajouta :

? Et je crois, sans vouloir te décevoir, qu'elle n'est pas intéressée par les femmes. "

Dyanna termina son verre de vin, se leva, défripa en vitesse sa longue robe au style dornien, à l'ouverture généreuse descendant le long de sa poitrine et lança aux deux membres de sa famille comme en signe de défis :

? C'est parce qu'elle n'a jamais goûté à une dornienne, reprenant ainsi à son avantage les paroles d'Ellaria.

Les amants étouffèrent un rire, levèrent leurs verres, et souhaitèrent bonne chance à Dyanna dans sa quête.

La jeune dornienne se dirigea vers la table d'honneur où se tenait la famille royale. Lady Brienne s'éloigna et Lady Cersei la suivit. Dyanna les regarda partir se demandant ce que les deux femmes pouvaient bien trouver à se dire. Elle reporta finalement son intention sur Lady Margaery. *Elle est encore plus ravissante de près...*

? Votre Majesté, salua respectueusement la jeune dornienne par une gracieuse révérence. Permettez-moi de vous féliciter pour ce mariage qui j'espère, apportera paix, bonheur et prospérité au royaume.

Elle sourit à la Reine, qui lui sourit en retour.

? Cela est notre souhait à tous, dit-elle de sa douce et mélodieuse voix.

? Princesse Dyanna, je vous remercie encore pour le présent dont vous m'avez fait part. La dague est d'une grande finesse et le poison... agit assez longtemps pour voir la victime sombrer doucement dans l'agonie. Encore merci.

Quel sourire glaçant...

? Tout le plaisir est pour moi votre Majesté ! Je suis ravie que mon cadeau vous enchante.

Elle se tourna vers Margaery.

? Pour vous, ma Reine, j'ai également un cadeau à vous offrir. Passez donc me voir ce soir après les festivités et je vous offrirai mon présent. Nous pourrons ainsi parler entre jeunes femmes de haut-rang et faire plus ample connaissance. Je suis sûre que nous pouvons être de grandes amies malgré nos querelles familiales.

La rose garda son sourire que la caractérisé.

? Vous avez raison Princesse Dyanna. Les querelles sont anciennes et nous sommes à l'ère d'un nouvel âge. Il serait temps de tourner la page et laissez place à l'amitié plutôt que la haine.

Bien plus que de l'amitié ma douce, c'est l'amour que je vais t'offrir. Dyanna afficha un large sourire, ravie de voir son plan se dérouler comme prévu.

? Princesse Dyanna... souffla une voix vieillie par le temps.

? Lady Olenna... Quel plaisir de vous rencontrer. C'est la première fois que je vois une femme de votre âge aussi belle qu'aux premiers jours, affirma Dyanna avec cette touche d'ironie qui caractérisait tout bon dornien qui se respecte.

? Cessez vos manières mon enfant, je sais bien que mes pétales sont fanées et que je ne suis plus la jolie fleur que je fus.

Margaery embrassa la vieille Tyrell sur la joue.

? Vous êtes bien trop modeste bonne maman. Vous êtes toujours aussi belle.

Lady Olenna sourit à sa petite-fille puis rapporta son attention sur la dornienne.

? Les traits de votre mère mais, étrangement, pas le caractère de votre père... commenta-t-elle. Comment va t-il mon enfant ?

? Mon père vous demande pardon pour son absence au mariage de votre petite-fille. Il souffre de la goutte, réduisant drastiquement ses déplacements, expliqua Dyanna sans le moindre chagrin à l'évocation de son père.

Lady Olenna prit les mains de la dornienne et les serra fort, chagrinée.

? Je suis affligée de la nouvelle... Quand vous le verrez, transmettez-lui mes salutations.

? Je n'y manquerais pas.

? Mais vous n'êtes pas venue seule je me trompe ? Les dorniens ne sont jamais seuls...

? Mon oncle, le Prince Oberyne, et son amante Ellaria ainsi que des hommes loyaux à mon père ont fait le déplacement eux-aussi. Mon père a pensé qu'accompagner mon oncle m'apprendrait mes futurs devoirs seigneuriaux ; à savoir représenter ma sœur lors des événements officiels où elle ne pourra assister.

? Le Prince Oberyne... je commence à comprendre d'où vous tenez votre caractère, souffla la Tyrell.

Lady Olenna était une vieille femme, certes, mais elle n'en restait pas moins une femme de pouvoir et influente sur les affaires du royaume. C'était une femme de caractère, une rose qui avait perdu assurément ses pétales mais pas ses épines.

? Un dragon d'or à qui fait tomber la coiffe de mon bouffon ! s'exclama le roi en se levant de son siège et désignant du doigt l'homme qui derrière le dos de la Martell, jonglait habilement.

Les deux femmes se tournèrent vers la scène centrale et observèrent les invités prendre un malin plaisir à lancer toute sorte de nourriture sur le pauvre homme selon les ordres de leur bouffon de roi. L'artiste se couvrit le visage comme il le pouvait et s'enfuit sous la pluie de nourriture qui s'abattait injustement sur lui.

? On dirait que le roi s'amuse, dit Dyanna à Lady Olenna en remarquant le sourire forcé de Lady Margaery à son mari.

? Comme nous le devons tous. C'est jour de fête après tout ! sourit la vieille femme.

Elle prit la jeune dornienne à part et lui souffla :

? Votre père est un homme remarquable mon enfant, l'un des seuls Martell que je respecte de tout mon cœur à vrai dire. Laissez-moi vous donner un conseil, vous êtes une belle dornienne, fougueuse, intrépide, fière de sa devise ! Mais faites attention à vous, vous êtes un serpent jeté

dans une fosse aux lions. Ici, ennemis et amis se côtoient de la même manière. Soyez prudente.

Sur ces sages paroles, elle embrassa la jeune femme sur les joues et repartit à sa place d'honneur.

Une menace ? Un conseil ? Les paroles de Lady Olenna troublaient Dyanna et l'amener à se méfier des roses. La jeune femme jeta un dernière à la table des mariés puis décida de rejoindre son oncle au banquet où il discutait aimablement avec le vieux lion. Dyanna voyait alors une occasion de se confronter face à face avec le patriarche Lannister.

? Je n'avais jamais vu de Sand avant vous, lança froidement Lady Cersei à Ellaria qui resta de marbre face à la remarque de la Lionne.

? Mon oncle ! s'exclama Dyanna en s'approchant.

? Ma douce... souffla Oberyn à la vue de sa nièce.

Le lourd silence émit par Lady Cersei prit fin, tous se tournèrent vers la dornienne qui se posta à côté d'Ellaria. La Sand sourit à la jeune femme et enroula son bras autour du sien.

? Permettez-moi de vous présenter ma nièce et fille du Prince Doran, la Princesse Dyanna Martell.

Elle détestait ce titre et se retrouva à prendre sur elle pour s'incliner devant les Lannister.

? Comme il y a longtemps que je n'ai pas vu une beauté dornienne.

Le compliment de Lord Tywin fit déglutir la première concernée. Elle lui sourit faussement et tenta de faire preuve de courtoisie, comme il se doit pour toutes les personnes de son rang.

? Je vous assure Lord Tywin que des femmes comme moi, il vous suffit d'aller à Dorne pour en trouver. Nous serions, d'ailleurs, ravis de vous accueillir.

Bien entendu que c'était mensonge, et tout le monde le savait. Jamais un lion n'irait dans un nid infesté de vipères.

Oberyn, se pencha vers le buffet et prit un fruit sec.

? Je suppose, commença-t-il, que c'est un crève cœur Lady Cersei que de devoir abandonner vos responsabilités tant d'années à porter la couronne a dû vous tordre quelque peu le cou.

Dyanna afficha un sourire en coin à la pique de son oncle lancée à Lady Cersei. Elle reconnaissait là son oncle et voyait en lui un modèle à suivre ; un fin diplomate ayant un sens extrêmement développé de l'humour.

? Ce que vous ne connaîtrez jamais Prince. Quel dommage que votre frère n'est plus venir, répliqua Lady Cersei.

C'est que la Lionne sort les griffes !

? Mon père est souffrant comme vous le savez sûrement, intervient Dyanna.

? Et transmettez-lui notre bon souvenir, dit aimablement Lord Tywin à la jeune dornienne qui lui sourit poliment en retour. Avec le temps, cette goutte lui passera il sera capable de remarquer.

? C'est ce qu'on appelle un mal de riche, un mal que vous ignorez, reprit le dornien.

Lord Tywin étouffa un rire et répondit judicieusement

? Les nobles de mon pays et de ses alentours n'ont certes pas le style de vie que vous prizez à Dorne.

? Chaque peuple cultive ses différences. Il se peut que dans certains lieux être mal né ne soit pas très bien vu alors que dans d'autres lieux se sont le viol et le meurtre de femme et d'enfant qui sont mal vu, répliqua avec confiance le Prince Oberyn.

Dyanna qui était arrivée en plein milieu de la conversation ne comprit pas ce que son oncle voulait dire exactement mais en revanche, elle comprit à quoi il faisait allusion. Elle ferma les poings, les muscles de sa mâchoire se contractèrent par le désir de vengeance qui l'animait aussitôt. *Les Lannisters doivent payer pour cela, il doivent payer leur dette...*

? Mais la chance que vous avez Majesté et ex-Régente, continua le Prince Oberyn, c'est que votre fille Myrcella a été envoyé dans une contrée comme la nôtre.

Les traits de Lady Cersei étaient durs à la mention de sa fille. Elle l'aimait, devinait Dyanna, et devoir la quitter la faisait souffrir. Oberyn avait visé juste sur ce point. Il avait réussi à blesser la Lionne. Une victoire, qu'il célébra par un radieux sourire.

La joute verbale aurait pu ainsi durer des heures, mais le Roi prit d'un nouveau caprice, se leva et hurla :

? Tout le monde se tait ! Débarrassez le plancher !

Un silence de mort régna parmi les convives.

Tous regagnèrent leur place respective. *Que désire encore sa capricieuse Majesté...*

? Il y a trop de réjouissances jusqu'à présent. Un mariage royal n'est pas un amusement. Un mariage royal c'est l'Histoire ! Le temps est venu désormais pour nous tous de contempler notre

Histoire !

Il marqua une courte pause puis continua :

? Mes seigneurs, gentes dames...

Un artiste tourna le levier qui ouvrit la gueule du lion duquel un tapis rouge se déroula. L'attente était à con comble.

? Je vous offre aujourd'hui... le roi Joffrey, Renly, Stannis, Robb Stark, Balon Greyjoy dans l'impitoyable guerre des cinq rois !

La foule applaudit les comédiens et le divertissement commença. Des nains montés sur des chevaux de bois se pavaner sur scène telle une comédie de rue.

? Du cirque ?! s'exclama Dyanna, indignée de la performance des comédiens. Je trouve cela de très mauvais goût.

Oberyn partageait cet avis mais, pour autant, invita sa nièce à prendre plaisir à regarder la comédie qui se jouait devant ses yeux. Croisant le regard de Lord Varys, elle se réjouit de trouver enfin une personne ne supportant pas cette drôlerie. Le Nain, bien sûr, trouva cette farce déplaisante et regarda avec indignation son neveu qui prenait un véritable plaisir à voir ces nains se battre.

Alignés, les nains saluèrent le public et l'interprète de Joffrey déclara les hostilités ouverts. Renly, vint alors au nez du nain Joffrey et agitait devant lui son derrière. Lord Stanis monté sur une étrange poupée écarta Renly d'un coup d'épée et le frappa à l'arrière train. Cette moquerie envers le feu Renly Baratheon fit rire le public mais pas Lady Margaery ni Lord Loras qui, en ayant assez vu, préféra partir.

Oberyn étouffa un léger rire qui lui vaut un regard noir de sa nièce.

? Vous trouvez cela amusant ?!

? Amusant non, divertissant.

Par la suite, le seigneur nain Robb Stark affronta Balon Greyjoy. Un spectacle de violence que Dyanna trouvait scandaleux. Elle regardait parmi la table des invités qui prenaient plaisir et seuls les Lannister comme elle l'imaginait, riaient à pleine dents, tous bien sûr, sauf Lord Tyrion qui voyait dans ce spectacle une atteinte à sa nature de demi-homme.

Un premier nain quitta la scène et, à présent, c'était l'heure du duel interminable entre Joffrey et Robb Stark. Bien sûr, le jeune loup tomba et le roi riait aux éclats. Par ce divertissement, le roi montrait toute sa cruauté. Lady Margaery regardait avec dégoût son époux et Lady Sansa était au bord des larmes.

? Cela a assez duré, cracha Dyanna. Quand cette mascarade va t-elle finir ?

Le dornien, dont le sourire avait laissé place à une mine fermée, répondit à sa nièce :

? Quand le lion aurait gagné.

À ce moment même, le nain Joffrey ramassa la tête du loup, la plaça entre ses jambes et fit des gestes grivois et obscènes.

? C'est déplacé et inconvenant...

? Et voilà mes sires ! s'exclama le nain avant d'être rejoint par ces acolytes pour saluer leur public.

Bien sûr, Lady Cersei, Lord Tywin, et le Roi Joffrey applaudirent chaleureusement les artistes, tandis que les membres de la maison Tyrell restèrent de marbre.

? Bien jouté, bien jouté ! dit le roi avec enthousiasme.

Il sortit de sa poche une bourse et continua :

? Pour toi champion, ta bourse est là. Quoique... tu ne sois pas le champion incontesté. Le vrai champion défait tout ceux qui le contestent et s'opposent à lui. Regardez, y en a t-il ici qui osent encore contester mon règne ?

Où veut-il en venir ?

? Mon oncle, qu'en dites-vous ? Ils ont sûrement un costume pour vous...

Certains invités gloussèrent. Dyanna devant la cruauté du Roi, voulu partir aussitôt, et qui sait, rejoindre le Chevalier des Fleurs, mais alors qu'elle commença à se lever, son oncle la retint par le bras.

? Reste. Cela commence à devenir intéressant.. lui souffla-t-il.

Intéressant ? Il n'y a rien d'intéressant à voir un homme se faire humilier en public, Lannister ou non.

? Ce que j'ai connu des combats m'a déjà comblé Majesté. Je ne souhaite pas abîmé plus avant mon visage... déclara en guise de réponse le Gnome en se levant de son siège. Vous devriez l'affronter vous-même. C'était une bien pauvre imitation de votre bravoure sur le champ de bataille et je parle en tant que témoin privilégié.

Le roi ne sembla pas apprécier la remarque de son oncle. Il baissa la tête, l'air grincheux.

? Descendez de cette estrade avec votre nouvelle épée valyrienne et le poignard des dorniens

et faites-nous la démonstration de comment un vrai roi gagne son trône.

Dyanna sourit au défis lancé par le demi-homme. *Intéressant mon oncle, vous aviez raison... comme toujours.*

? Mais prenez garde ! continua-t-il. Ce bougre est de tout évidence bien lubrique. Ce serait une tragédie pour le roi de perdre sa vertu à quelques heures de sa nuit de noce.

De nouveau, de légers gloussements se firent entendre, dont celui de Dyanna, qui ne cacha pas son plaisir à voir le roi dans un état de tel désenparas. Mais les rires cessèrent très vite car le lion, ruminant de colère, était prêt à sortir les griffes. Il s'avança avec nonchalance vers son oncle, une coupe de vin à la main et la versa délicatement sur la tête du nain qui ne bougea pas d'un centimètre. L'audience resta silencieuse devant les agissements de son roi.

? Ce vin est un bon cru, dommage de le rependre par mégarde, ironisa le nain en gouttant du bon des doigts le vin qu'on lui avait versé sur le crane.

La Reine, dans sa grande douceur, tenta de ramener le calme et proposa de porter un toast.

? Comment puis-je porter un toast si je n'ai pas de vin ? fit remarquer le roi.

Il demanda à son oncle de le servir, montrant ainsi sa supériorité face à son oncle. Le nain se résigna à obéir. Il se leva, rejoignit son neveu et tendit la main pour attraper la coupe qui par mégarde, tomba au sol. Une humiliation de plus pour le nain qui devait à présent s'abaisser pour la ramasser. Le roi, malencontreusement, donna un coup de pied dans la coupe, la faisant rouler au sol. Dyanna, qui trouvait cela infligeant, souhaitait au plus profond d'elle que, par un malheureux hasard, le roi s'étouffe avec son vin. *Il n'aura que ce qu'il mérite.*

Lady Sansa dans sa plus grande bonté, ramassa la coupe et la donna à son époux qui la remplit et la donna à son neveu. Le roi n'accepta pas le vin et s'écria :

? À genoux !

? La tourte est prête ! s'exclama aussitôt Margaery amenant à nouveau une atmosphère de fête au banquet.

Tout le monde se leva et applaudit à la vue du gigantesque gâteau de mariage.

? Elle est beaucoup trop douce pour un homme aussi cruel, souffla Dyanna à l'oreille de son oncle sans quitter la rose des yeux.

Oberyn sourit en guise de réponse.

Le Roi sortit son épée valyrienne de son fourreau et trancha net le gâteau duquel des colombes sortirent. Les invités étaient en joie.

Comme de coutume, une part fut servie en premier aux mariés. Lady Margeary fit dégusté le gâteau à son époux mais voyant son oncle et Lady Sansa partir, il revint à la charge. Il but une gorgée de son vin et ordonna à son oncle de rester. Le Roi toussa, se racla la gorge à plusieurs reprises et semblait avoir des difficultés à s'exprimer.

? On dirait que sa Majesté est malade, dit Ellaria en se penchant vers Dyanna.

? Un sort des Dieux ? ironisa Dyanna.

La table des dorniens rit à la remarque de la jeune femme. Le roi, attrapa de pleine main sa gorge, reprit une gorgée de vin mais rien n'y faisait, sa toux continuait et, peut-être par un sort des dieux où tout simplement la tourte qui est mal passée, le roi eu du mal à respirer. Son visage virait au violet et la reine dans un élan de panique s'exclama :

? Il s'étrangle !

Des invités s'approchèrent, observant leur roi tituber et finalement s'écrouler au sol, recrachant du sang. La Reine-Mère affolée accouru vers son enfant et tenta de l'aider avec le soutien de son frère Sire Jaime.

Dyanna, qui jusque là, ne prenait pas les choses au sérieux, se retrouva désespérée devant ce qui se déroulait sous ses yeux. Elle, pas plus que tous les dorniens, n'éprouvait de sympathie envers les Lannister, mais il fallait bien se l'avouer, voir Lady Cersei et Sire Jaime incapable d'aider leur fils n'était pas une belle chose à voir.

? Vous avez omis de me prévenir que les mariages royaux étaient macabres... cracha Dyanna à voix basse pour éviter d'être entendu des autres invités horrifiés.

? C'est un mariage qu'on ne risque pas d'oublier d'aussitôt.

Au fond d'elle, Dyanna ressentait une certaine jouissance à voir Joffrey se torde de douleur. C'était un Lannister et un cruel personnage. Il ne méritait que la mort et la plus cruelle qui soit pour un homme de son genre. *Un Lannister paie toujours ses dettes. Joffrey aura payé celles de sa famille.*

L'agitation autours du roi profita à la jeune louve qui s'enfuit sans tarder. Dyanna l'avait vu et étant donné les circonstances, imaginez bien être la seule à l'avoir vu.

? Mon oncle la louve s'est enfuie... Croyez-vous qu'elle ait pu faire cela ?

Impossible, pour la dornienne. Lady Sansa était l'innocence même. Le Prince Oberyn confirma d'ailleurs la pensée de sa nièce. Lady Sansa n'était pas la coupable, mais sa fuite, alors que le roi agonit en ce moment même, fera d'elle la coupable idéale.

L'agonie du roi dura de longues minutes.

? Qu'on l'achève et qu'on passe au suivant. Le roi est mort, vive le roi, s'exclama Ellaria, assez fort pour s'attirer les mauvais regards des autres invités.

? Pas encore ma douce... commença Oberyn puis quelques secondes plus tard rajouta. Maintenant il l'est.

Des invités hurlèrent au complot, à l'assassinat, certains même n'hésita pas à crier des noms au hasard. Le plus fréquent était celui du nain. Il faut dire que tout semblait l'accuser lui et sa femme.

? C'est lui... Il a empoisonné mon fils ! Votre Roi ! Saisissez-le ! Saisissez-le ! ordonna la Reine en larme et rongée par la colère.

Des gardes royaux attrapèrent le roi par les bras et l'escortèrent vers sa nouvelle demeure sous les cris des invités révoltés.

? Ce n'est pas lui... souffla Dyanna en le regardant s'éloigner avec ses geôliers.

? Tu as raison. Mais je doute que la Reine-Mère partage ton avis ainsi que la plupart des personnes présentes en ce moment même, lui répondit Oberyn sans quitter Lady Cersei des yeux.

? Eh bien, voilà un mariage qui ne manquait pas de rebondissements. Tout comme je les aime ! s'exclama Ellaria en avalant une gorgée de son vin.

Ellaria... toujours aussi désinvolte.

? En plus, tu devrais t'estimer heureuse Dyanna, ça te laisse la voie libre pour la jeune rose.

Oberyn afficha un sourire en coin et embrassa son amante sur la joue. L'assassinat du roi ne les affectait pas plus que cela.

Un Lannister de moins après tout, et puis Ellaria avait raison. Il faudra bien quelqu'un pour consoler Lady Margeary. Mariée deux fois et déjà veuve deux fois. Avec elle, les hommes semblaient tomber comme des insectes, et les femmes alors ? Dyanna se fit la promesse de le découvrir sous peu. En attendant, une question restait sans réponse : qui était à l'origine de cet assassinat ? Un Lannister de moins, certes, mais la mort de Joffrey ne va pas arranger les choses. Quelqu'un a donné un coup de pied dans la fourmilière et je dois découvrir qui.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

